

IX. LES PROBLEMES INTERNATIONAUX DE LA REVOLUTION

On nous dit : « Nous vivons au centre des conflits européens. Le monde est divisé en deux camps équipés d'armes nucléaires. Etant donné cette situation, tout mouvement révolutionnaire constitue un crime contre la nation et contre l'humanité. La raison d'être polonaise, résultante de sa position internationale ainsi que de sa situation géographique, nous impose le calme et la soumission devant le pouvoir, sinon on court le risque d'une extermination nucléaire, ou bien — dans le cas le plus favorable — de l'intervention d'une puissance sœur, comme en Hongrie. Dans ces conditions, il est insensé et même nuisible d'entreprendre une analyse de la structure sociale, de méditer sur la plus-value ou de formuler des programmes politiques. Pour construire le socialisme, il faut d'abord **exister**. »

Ceci est une argumentation politique : il est donc important de savoir par qui elle est diffusée et dans quel but. Il y a tout d'abord les représentants du pouvoir eux-mêmes, bien qu'ils n'aient pas toujours l'adresse de mettre tous les points sur les « i » ; viennent ensuite des gens qui ne parlent qu'à contre-cœur de leurs liaisons avec le pouvoir, mais qui, par contre, vous suggèrent volontiers qu'ils sont oppositionnels de cœur. Pourtant, ils prêchent la subordination au pouvoir, se plaçant ainsi de son côté, sur sa tribune. En tant que propagandistes du système, ils parlent ; en tant qu'oppositionalistes hypothétiques, ils se taisent. Chez eux, la révolte ne dépasse guère le domaine des sensations spirituelles. Ainsi, ils sont ramenés au rôle de porte-parole de la bureaucratie dominante ; ainsi ils apparaissent du côté du pouvoir.

Cette argumentation a, pour parler poliment, quelque chose d'ambigu : les dirigeants et les propagandistes d'un système ayant à sa disposition tous les moyens de contrainte et d'extermination, appellent les masses à l'ordre au nom de la paix. En tant qu'argument typique de « position de force », un tel chantage peut être rationnel et même convaincant ; essayons donc d'analyser tranquillement ce raisonnement, en rejetant tout d'abord l'illusion qu'il s'agit là d'une persuasion par la douceur.

1^o Le raisonnement en question part de l'hypothèse que la révolution, étant le résultat d'un simple complot, constitue un crime contre la paix aussi bien intérieure que mondiale. C'est l'argument traditionnel de toutes les idéologies contre-révolutionnaires, proclamé par toutes sortes de dictatures, employé dans les procès juridiques et bien connu, dans une certaine mesure grâce à ce fait, par l'histoire du mouvement ouvrier. C'est un raisonnement typiquement policier. En réalité, les révolutions sont toujours la conséquence d'une crise des structures économiques et sociales, elles constituent donc un phénomène inévitable et un aspect périodique du développement